



Site ANRS
du **Senegal**



COMMUNIQUE DE PRESSE

« Ebola et la politique de la peur : Regards vers le futur »

MERCREDI 05 JUILLET

De 9h à 13h – Hôtel Ngor Diarama, Dakar

Mieux appréhender les épidémies en Afrique de l'Ouest, pour que désinformation, panique et isolement ne soient plus au cœur de nos réponses.

Dakar, 3 juillet 2017 – La récente épidémie d'Ebola en République Démocratique du Congo (RDC) s'est avérée courte et rapidement contenue. Avec cinq cas confirmés, trois probables et quatre décès, cet épisode a bénéficié à la fois de la connaissance de la maladie dans le pays, de l'expérience du personnel soignant qui a immédiatement tiré la sonnette d'alarme, ainsi que du caractère isolé de la zone, difficilement accessible et en pleine forêt au nord de la RDC. En quelques jours pourtant, l'alerte sanitaire a ravivé les souvenirs du douloureux épisode ouest-africain de 2014-2015, enclenchant immédiatement un certain nombre de réflexes chez les acteurs engagés dans la santé publique sur le continent africain, comme dans le reste du monde.

Cette épisode montre, si besoin il en était, la nécessité de se préparer en prévision de la résurgence d'une épidémie de même nature, susceptibles de se transformer en catastrophe humanitaire comme l'a montré l'exemple ouest-africain dans une configuration tout à fait différente. Pour Médecins Sans Frontières, il est essentiel de tirer les leçons des expériences passées. Plusieurs initiatives ont été lancées dans ce sens par l'organisation, et notamment la publication d'un ouvrage collectif, intitulé « La politique de la peur : MSF et l'épidémie d'Ébola » dirigé par Michiel Hofman et Sokhieng Au. Dans cet ouvrage, co-écrit à la fois par des membres des équipes MSF et des experts extérieurs à l'organisation, venus de différentes disciplines des sciences sociales et médicales, les auteurs affirment que la réponse à l'épidémie d'Ebola en Afrique de l'ouest de 2014-15 a été davantage dirigée par la peur, que par des préoccupations médicales. Au cœur de cette réflexion collective réside notamment l'idée selon laquelle les patients et les soins n'ont pas suffisamment été mis au centre de la réponse ; la sécurité et le confinement étant devenus la préoccupation première des gouvernements et des organisations soutenant la réponse, en lieu et place du principe de solidarité.

« Le propos de ce livre n'est pas de définir ce qui est bien ou mal, mais de nous donner les moyens de faire face aux défis et contraintes posés par des dispositifs de réponse épidémique qui demandent souvent des arbitrages entre des options imparfaites dans une situation inextricable », explique l'un de ses co-auteurs, Michiel Hofman. « Certains proposent des réponses, quand d'autres offrent seulement plus de questions sur une épidémie universellement définie par son caractère sans précédent »

Le bilan de l'épidémie de 2014-2015 a de fait été extrêmement lourd : au total, 28.646 cas ont été confirmés et 11.308 patients sont décédés au Libéria, en Sierra Léone et en Guinée. Au-delà de ce tribu humain payé par l'Afrique de l'Ouest, la région a aussi enregistré des conséquences sociales, économiques, sanitaires et politiques importantes, alors que les frontières ont été fermées, les axes de circulations coupés, sans parler du fardeau que portent aujourd'hui sur eux ceux qui ont survécu.

Face à cela, beaucoup se sont engagés dans la réponse, allant des pays concernés aux pays craignant d'être touchés, en passant par les différentes entités des Nations Unies et les acteurs de la société civile, dont un bon nombre d'ONG, telles que MSF. Pour la seule année 2014, MSF a ainsi investi plus de 59 millions d'Euros dans sa réponse et permis la guérison de 2.329 patients traités pour Ebola, dans les différents pays.

Au-delà des trois pays à l'épicentre de l'épidémie, les autres pays ouest africains ont été touchés. Le Mali et le Nigéria ont eu à gérer des flambées épidémiques de moindre ampleur. Le Sénégal a lui aussi été touché avec la survenue d'un cas en août 2014, qu'il a su gérer, grâce à la présence d'un certain nombre d'acteurs et à la prise immédiate des principales mesures de santé publique, de communication ou de sécurité.

Afin de tirer toutes les leçons de ces différentes expériences avec les acteurs nationaux et régionaux basés à Dakar, MSF, le Centre Régional de Recherche et de Formation à la prise en charge (CRCF) du Centre Hospitalier Universitaire de Fann à Dakar et l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD) organisent une Table ronde, le 5 juillet, à l'hotel Ngor Diarama à Dakar, regroupant les auteurs du livre, des chercheurs, représentants des instances nationales de réponse à Ebola, des ONG, et des agences des Nations-Unies.

Contacts

MSF

Mme Guilaine Thebault Diagne
Regional Communications
Coordinator, West and Central Africa
Médecins Sans Frontières/ MSF
Mobile: +221 77 333 83 88
E-mail: MSF-Dakar-Press@msf.org

IRD

Mme Fatou-Maty DIOUF
Chargée de communication
Représentation de l'IRD au Sénégal
Port. : + (221) 78 442 87 68
Fatou.diouf2@ird.fr